

## Séance académique du 19 février 2020

### *Fenêtre ouverte sur l'histoire savoisienn*

La séance de l'Académie de Savoie de février 2020 a ouvert deux pages d'histoire savoyarde rarement abordées :



**M. Thierry d'Asnières de Veigy**, vice-délégué pour la Savoie des Ordres Dynastiques de la Maison de Savoie, a tout d'abord rendu compte de l'impressionnant chantier d'investigation qu'il a ouvert pour compléter et actualiser l'Armorial d'Amédée de Foras. Publié à partir de 1863, cet armorial n'a connu aucun enrichissement depuis bientôt 70 ans. Le compléter par l'inventaire des descendants actuels des grandes familles savoyardes, en s'intéressant aussi à ce qui demeure de leurs châteaux et terroirs, tel est le but ambitieux que s'est assigné exemplairement M. d'Asnières de Veigy, à partir notamment de l'exploitation du fonds héraldique et généalogique de l'Académie de Savoie.

**M. Jean-Henri Viallet**, président de l'Académie florimontane a évoqué quant à lui, la jeunesse et la fin de vie de la reine Marie Christine, nièce du roi de France Louis XVI, née à Naples en 1779. Cette jeunesse a été tout entière, dédiée à l'éducation et à l'apprentissage des fonctions de souveraine, destin naturel des adolescents de sang royal. Elle a connu les affres de la révolution



française qui imposa l'exode de Marie-Christine et de sa famille sur l'île de Sicile. C'est à Palerme que celle-ci convola en justes noces avec Charles Félix, futur roi de Piémont-Sardaigne. Cette union harmonieuse fut marquée par un attachement profond de Charles Félix pour la Savoie qu'il concrétisa par la restauration de l'abbaye d'Hautecombe devenue champ de ruines au lendemain de la tourmente révolutionnaire. Au reste, c'est à Hautecombe que Charles Félix et Marie-Christine ont fait choix d'être inhumés.

---